

Nestorius, après sa déposition, au lieu de s'humilier devant Dieu et de demander sincèrement pardon de tous ses blasphèmes, se considéra comme un Confesseur de la Foi, souffrant persécution pour la justice et il posa en véritable martyr ! L'hérésiarque déchu de sa dignité publia, dans son exil, deux écrits où il soutenait, dit l'histoire, avec plus de violence que jamais, ses horribles blasphèmes contre le Dogme de la *Maternité divine* ; il prétendait que le Pape, le Concile d'Ephèse et saint Cyrille d'Alexandrie n'avaient pas compris un seul mot au système théologique condamné en sa personne ; il prenait l'univers à témoin du martyre infligé à un fidèle serviteur de Jésus-Christ, dont le seul crime était de mieux connaître que tous les autres la vérité évangélique.

Notre-Seigneur en qui cet hérésiarque niait l'unité de personne, et partant, la Maternité divine de la très-douce et très-humble Vierge Marie, ne nous a-t-il pas laissé à tous cette divine Leçon : " Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes ! " Nestorius s'obstinait à ne rien comprendre à cette admirable Leçon qui a formé tous les Saints, qui a fait les véritables martyrs. C'est que l'orgueil, la violence, les outrages ont toujours été le caractère distinctif du schisme et de l'hérésie.

Une requête adressée à l'empereur et que l'histoire nous a conservée peint au vif les violences que Nestorius avait exercées, avant sa déposition, contre ses adversaires : " Le plus grand bienfait de la miséricorde